

**Mère Thérèse-Catherine
du Saint-Cœur de Marie**

(fin XIX^{ème} siècle)

Prieure du Carmel d'Agen.

Extraits de ses avis et instructions

« Le regard sur Notre Seigneur nous purifie, nous éclaire, nous fortifie. Regardez-le donc de ces trois regards : ce qu'il a fait pour vous dans le passé ; ce qu'il fait encore maintenant et ce qu'il fera dans le Ciel.

Ce qu'il a fait pour nous, vous le savez, il a souffert toute sa vie et il est mort pour nous sur la Croix. Ce qu'il fait maintenant pour nous : il est dans l'Eucharistie ; il est là pour nous, il nous aime, il nous attend, il nous dit : 'Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et qui souffrez, et je vous soulagerai'.

Non seulement nous devons regarder Notre Seigneur, mais nous devons le reproduire en tout et pour tout. Nous n'avons pas une minute à perdre ;

à chaque instant, à chaque action, il faut nous dire : JESUS Christ aurait-il fait cela ? Aurait-il eu cette pensée, aurait-il dit cette parole ? Aurait-il ainsi jugé, ainsi aimé ?

C'est une occupation bien douce de contempler, pour le reproduire, son Maître. Je trouve que c'est un excitant à la vertu. Lorsqu'une personne perd l'appétit, on lui donne un excitant. Eh bien ! notre excitant, c'est la pensée de JESUS Christ. Telle a été la volonté de ce bon Maître ; il aurait bien pu nous sauver sans venir sur la terre, mais, **dans son amour pour nous, il a voulu nous servir de modèle.** »

« Que rien ne nous arrête, nous avons à notre tête JESUS couronné d'épines : comment pourrions-nous être lâches ? Ayons la foi ; avec la foi, on brave tout ; ne vous regardez jamais. **Lorsque JESUS portait sa croix, son épaule était meurtrie, son corps déchiré tombait en lambeaux pour nos péchés, et il n'a jamais dit : c'est assez, c'est trop !** Et nous, qui avons péché, nous serions lâches, nous manquerions de courage ! **Marchons à la suite de notre divin Maître sans nous écouter ; ayons l'âme guerrière, intrépide, et n'ayons peur de rien.** »

« JESUS s'est fait petit enfant ; il a pris un petit corps. Voyez à quel point il s'est abaissé ! Pouvait-il descendre plus bas ? Pauvre, ignorant en apparence, grandissant peu à peu, il a voulu qu'on lui enseignât à parler, à marcher ; **en un mot, il a voulu passer par toutes les faiblesses de l'enfance, afin de nous apprendre le chemin du Ciel.**

Honorons la vie de JESUS Enfant, **imitons sa simplicité ; à son exemple devenons bien humbles.** Une âme qui a cet esprit d'enfance, qui ne sait rien, ne juge rien, ne sait ni penser, ni dire ce qu'on lui enseigne, qui s'édifie de tout, prend tout en bonne part, ne voit jamais de mal qu'en elle-même, que cette âme est agréable à Dieu. Que de grâces elle attire sur elle et sur les autres ! »

